

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 JUN 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.  
Bureaux : 323 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.  
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.  
MARDI 25 JUN 1895.

FRUX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....\$12 00  
Six mois..... 6 00  
Trois mois..... 3 00  
Un mois..... 1 00  
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ADDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....\$3 00  
Six mois..... 1 50  
Trois mois..... 1 00

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Geo. G. Friedrichs & Co. — A la Bourse des Escauteurs — Vente extraordinaire de propriétés de valeur bien situées pour effectuer un partage.

Par Paul & Curley — A la Bourse des Escauteurs — Une propriété à Alger et une maison en bois à deux étages, No 18 rue Bernard.

Le mouvement en faveur de la frappe illimitée.

Ils sont tenaces, les partisans de la frappe illimitée. Jamais de repos pour eux; ils sont toujours en voix, toujours en mouvement. Les voici maintenant qui accablent le 4 juillet à leur profit. Franchement, nous ne nous attendions pas à cela-là, à ce travestissement du 4 juillet. Ce sera, disent-ils, le jour de l'indépendance monétaire des Etats-Unis, comme c'était jusqu'ici, l'anniversaire de leur indépendance politique. Ce sont là des mots vides de sens.

Toute idée d'indépendance mise de côté, nous ne comprendrions jamais qu'on livre au hasard les émissions des moyens d'échange nécessaires au commerce. Si la monnaie que vous m'offrez a une valeur intrinsèque égale à celle qu'elle représente, rien de mieux. Mais il en est autrement. Si cette valeur est beaucoup moindre, si elle n'est que conventionnelle, et acceptée uniquement pour faciliter les transactions commerciales, vous n'avez pas le droit de la multiplier à l'infini. Ce droit s'arrête là où cessent les besoins du commerce. Au delà, commence la fraude, par ce qu'est, dès lors, par spéculation, et non plus par nécessité, que vous voulez me forcer à accepter un monnaie qui n'a pas intrinsèquement la valeur que vous lui attribuez. Les gouvernements ne devraient jamais abandonner la surveillance, la direction des missions monétaires. C'est un de leurs premiers devoirs de veiller à ce qu'il y ait le moins d'écart possible entre la valeur intrinsèque de la monnaie et la valeur conventionnelle.

LE 14 JUILLET EN FRANCE

Le ministre de la guerre vient de prendre la décision suivante, relative à la célébration de la fête nationale du 14 juillet.

Les dispositions permanentes auxquelles les autorités militaires doivent se conformer pour la célébration de la fête nationale du 14 juillet sont les suivantes :

Dans toutes les villes de garnison où il y a des troupes d'artillerie, il est tiré, le 14 juillet, une première salve de vingt et un coups de canon à huit heures du matin, une deuxième à midi et une troisième à huit heures du soir. Il en est de même dans les villes où se trouvent des troupes des équipages de la flotte ou de l'artillerie de marine; l'autorité militaire se concerta, au sujet de tir des salves avec les autorités maritimes.

En vue d'éviter, autant que possible, le retour d'accidents qui se sont produits dans quelques villes, il est formellement interdit de tirer des salves dans les localités où il n'y a pas d'artillerie.

Il est passé, le jour de la fête du 14 juillet, une revue de toutes les troupes de chacune des garnisons de corps d'armée. L'heure

de cette revue est fixée de manière que les hommes n'aient pas à souffrir de la chaleur.

Les décorations et médailles militaires y sont remises solennellement. L'hymne national est joué au début de la revue, ou au cours de cette cérémonie s'il n'a pu l'être, pour un motif quelconque, au commencement.

Les invitations pour assister à la revue des troupes sont adressées aux autorités civiles par l'autorité militaire la plus élevée en titre se présente, en arrivant sur le terrain et après le défilé, devant la tribune où se trouvent les autorités invitées, pour les saluer. Pendant la journée du 14 juillet, les troupes de toutes armes, y compris la gendarmerie, portent la grande tenue.

Les punitions de consigne et de salle de police sont levées. La levée des punitions de prison est laissée à l'appréciation des chefs de corps.

Les édifices militaires sont pavés et illuminés dans la limite des ressources disponibles. En ce qui concerne les illuminations, le service du génie n'étant tenu que de fournir les fils nécessaires, les autres dépenses d'illuminations sont à la charge des corps occupants, ou, si les édifices sont inoccupés, à la charge des services administratifs.

Les officiers de tout grade ne doivent accepter les invitations qui pourraient leur être adressées pour assister à des banquets ou autres réunions officielles que lorsqu'elles émanent des autorités civiles constituées et sous la réserve expresse qu'elles parviennent à leurs destinataires par la voie hiérarchique et qu'elles comprennent l'autorité militaire la plus élevée en grade résidant dans la localité et, après elle, s'il y a lieu, les autres autorités militaires subordonnées dans l'ordre hiérarchique, sans qu'il y ait exclusion d'aucun échelon intermédiaire.

En général, les autorisations d'assister à ces réunions ne peuvent être accordées qu'autant que les discussions politiques en seront écartées et que rien dans les toasts ou discours à prononcer ne sera contraire aux sentiments de respect et de dévouement pour la République.

Les généraux commandant les corps d'armée signalent au ministre, par télégramme, les faits exceptionnels qui viendraient à se produire pendant la fête.

Les autorités militaires se conforment, chaque année, sans attendre de nouveaux ordres, aux dispositions qui précèdent, à moins que les circonstances n'obligent à y apporter des modifications, auquel cas elles en sont informées en temps utile.

Le ministre de la guerre,  
Général ZUHLINDEN.

La crise ministérielle en Angleterre.

Qui se serait douté, il y a trois ou quatre jours à peine, que l'Angleterre fût à la veille d'une grave crise ministérielle! Le régime parlementaire offre souvent au monde de ces surprises qui, pour devenir de plus en plus fréquentes, n'en sont guères plus profitables aux populations. Ce qui se passe actuellement, bien qu'on puisse l'expliquer par le peu d'autorité qu'exerçait sur le parlement le ministre Rosebery, par suite des hésitations de son chef, d'autant plus étrange, qu'au fond, le Cabinet libéral avait la majorité non seulement dans le Parlement, mais dans le pays. Il n'imposait pas, il n'entraînait pas, comme du temps de M. Gladstone; on le voyait même, peu à peu, perdre du terrain parmi les masses; mais il devait se passer encore bien du temps, avant que ses adversaires pussent le rejeter dans la minorité où ils sont eux-mêmes. C'est donc une folie de l'opposition conservatrice d'avoir profité d'un malentendu sur une question de peu de valeur, pour forcer le cabinet Rosebery à démissionner. Il lui est impossible de gouverner avec la Chambre actuelle; il est donc obligé de dissoudre le parlement et de faire appel au corps électoral.

S'il réussit dans les prochaines élections qui deviennent, à l'heure qu'il est, inévitables; s'il réussit, au gré de ses desirs, c'en est fait des travaux de M. Gladstone, des victoires que ce dernier a remportées. Le Home Rule est indéfiniment ajourné et, avec le Home Rule, bien des mesures libérales et salutaires qu'avait préparées le grand vieillard, avant sa retraite forcée. Espérons qu'en se jetant de nouveau dans l'arène, il fera pencher la balance de son côté et avorter les projets du marquis de Salisbury.

Si lord Rosebery avait montré plus de franchise, plus de hardiesse dans sa politique, rien de ce qui se passe ne serait arrivé. Mais lord Rosebery appartient à une institution qu'il s'agissait d'attaquer; il ne pouvait guères, en attaquant la Chambre, tirer sur ses propres troupes et brûler ainsi ses vaisseaux.

Les Pouvoirs du Président de la Chambre des Représentants.

Quand on cherche à se rendre compte de la façon dont les choses se passent au Congrès de Washington, quand on en examine les rouages et leur fonctionnement, on reste étonné de l'étendue des pouvoirs que la Chambre accorde à ses présidents. On s'imagine généralement que ces personnages se bornent à diriger les débats de l'assemblée—ce qui est déjà énorme—on est loin du compte.

Son président en est véritablement le maître absolu. Il la dirige, il la partage en comités, à sa guise. De telle sorte que, s'il est ambitieux, s'il veut user et abuser des prérogatives qui sont attachées à son poste; s'il se donne la peine d'étudier le personnel qu'il a sous la main, il lui est possible de diriger toute la législation comme il l'entend, du côté de son parti ou même de ses préférences personnelles.

Franchement, c'est là un pouvoir trop absolu. On se plaignait, il y a trois ans, des abus d'autorité que se permettait M. Reed, alors président de la Chambre. On le traitait d'autocrate, de César. On n'avait peut-être pas tort; mais, de son côté, il eût été bien sot de ne pas profiter de ses avantages. Ce n'est pas au président qu'il faut s'en prendre ici, c'est à la Chambre elle-même, qui n'a pas su limiter convenablement les attributions de celui qui doit la diriger.

Voici, dit-on, que M. Reed, qui est le futur président, désigné d'avance, de la prochaine Chambre, s'approprie à recommencer la même manœuvre. Il se fait donner des notes sur celui-ci, sur celui-là. Il

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

La contagion de la folie.

Ce fut l'année qui commença à donner des signes de dérangement d'esprit, s'imaginant qu'elle était suivie et guérie par les anarchistes. Mais la cadette ne tarla pas à ressentir elle-même des terreurs purement imaginaires.

Ce qui est intéressant, c'est que les hallucinations, chez les deux sœurs, prirent bientôt des formes complètement pures.

L'aînée se persuada qu'on avait placé devant la porte de la maison qu'elles habitaient trois étoiles rouges; l'autre déclara bientôt qu'elle les voyait, et toutes deux travaillèrent sans cesse à essayer de les effacer, éprouvant un véritable désespoir en s'imaginant qu'elles repassaient aussitôt qu'elles les avaient enlevées.

Elles crurent sentir aussi les mêmes odeurs et elles se disaient incommodées par un odeur de pétrole persistante, qui leur inspirait une extrême frayeur.

Une nuit, l'aînée révéla sa sœur en lui disant qu'on machait dans une chambre se trouvant à l'étage supérieur et qu'on allait évidemment mettre le feu à la maison. Bien que ces alarmes fussent sans aucun motif, l'autre

parfaitement raisonnable, avait montré un esprit positif et pratique.

Cependant, elle fut gagnée par sa folie, jusqu'au point de sentir un meurtre de son enfant, qu'elle adorait. Elle avait d'abord protesté avec horreur contre cette idée; peu à peu elle l'accepta, conçut ce crime comme un acte méritoire, et, dans l'état d'extase où était son mari lui-même, elle aida à accomplir le meurtre. Elle avait donc nettement subi la contagion de cette folie criminelle.

Un autre cas—qui n'allait pas jusqu'à des horreurs sanglantes—est bien typique aussi. Il s'agit d'une mère et de sa fille devenue folles du délire de la persécution, et communiquant leurs hallucinations à son père de famille et à cinq enfants déjà grands.

La pauvre machine humaine! Avec quelle lamentable facilité elle se détraque parfois!

Voici une autre observation où la contagion de la folie n'est pas élevée, mais néanmoins, d'une façon moins probante.

Deux frères et une sœur vivaient dans une ferme isolée de l'Etat d'Indiana.

L'aîné s'avisa un jour que le diable avait pris possession de la ferme et qu'il se cachait dans un réservoir de la cour. C'était devenu chez lui une idée fixe.

Sans rien dire à personne il s'appliqua donc à une tâche qui était, matériellement, considérable: déplacer ce réservoir, qui était de vastes proportions. Son frère et sa sœur avaient suivi d'abord de sa marotte; or, quelques jours plus tard, ils partageaient ses craintes, ses anxiétés, ne parlaient plus que de la présence menaçante du diable, et ils aidaient leur aîné dans son travail. Il ne s'agissait pas là pour eux d'une hallucination passagère, car le travail auquel ils se livrèrent sans relâche —au point de le continuer même dans un état lamentable d'épuisement—dura deux mois.

Tous les trois, sincèrement, croyaient lutter contre le diable, employant dans cette entreprise chimérique toute leur énergie, et, dans leur surexcitation morbide, étaient d'aussi bonne foi les uns que les autres. La folie de l'aîné s'était communiquée, dans des conditions identiques, aux cadets, qui, désormais, n'étaient pas moins possédés que lui de la même hantise.

Il y a quelques années, dans l'étrange affaire de Villenoble, qui se déroula devant la Cour d'assises de la Seine, ne constata-t-on pas aussi que les sœurs Mercier étaient atteintes des mêmes aberrations mentales?

A la vérité, ces cas de contagion de la folie n'ont guère pu encore être étudiés, d'une façon concluante, que sur les membres d'une même famille.

Mais il arrive, alors, que la folie se présente dans des circonstances absolument semblables.

Il y a peu de temps, raconte en substance le docteur Pilgrim, deux sœurs, habitant Boston, furent extrêmement impressionnées par les attentats anarchistes. L'une avait passé la quarantaine, l'autre avait trente ans. Il faut dire qu'elles se trouvaient par suite de longues épreuves personnelles, dans un état d'irritabilité nerveuse particulière. Elles avaient eu coup sur coup une série de revers qui les avaient fait tomber d'une situation brillante dans une sorte de misère.

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»

Le discours de M. Hanotaux et la presse étrangère.

Tous les journaux anglais commentent le vote émis par la Chambre française à la suite de l'implication Millerand et des déclarations ministérielles.

Le Times a des réflexions aigres-douces à l'égard de la Russie et de la France.

«Un des passages les plus intéressants pour nous, dit-il, du discours de M. Hanotaux est celui où il a fait allusion à l'Egypte.

«Coopérer à l'action de la France en Egypte peut, dans les circonstances les plus favorables, être une affaire bien délicate. La Russie réfléchira probablement assez longtemps avant de s'engager dans pareille tâche.»

Le Daily Chronicle est d'avis que les déclarations de M. Hanotaux relativement à la question d'Extrême-Orient donneront de l'inquiétude aux divers chanceliers de l'Europe.

Elles montrent que la France est prête à suivre la Russie et à appuyer sa politique.

Si cette alliance franco-russe vise, entre autres questions, les affaires d'Egypte, la France ne devra pas oublier que l'Angleterre pourrait, de son côté, s'unir à la triple alliance.

Le Daily News dit que le maintien de l'alliance russe a été la considération prédominante de la politique française. La France ne pouvait qu'appuyer la Russie dans sa politique vis-à-vis du Japon; elle devait aider son amie sous peine de s'en faire une ennemie.

Le Daily Graphic s'exprime dans le même sens et ajoute: «Il importe de noter que, dans la dépêche de Saint-Petersbourg lue par M. Hanotaux à la Chambre, les relations qui unissent la France et la Russie ont été, pour la première, qualifiées d'alliance.»

Notons, enfin, la dépêche suivante, adressée de Saint-Petersbourg à l'Agence russe:

«Dans les cercles politiques, ainsi que dans toutes les rédactions, pendant toute la soirée d'hier, des détails sur l'implication Millerand; le résultat de la vote de la Chambre et les parties les plus importantes du discours de M. Hanotaux sont arrivés vers onze heures; ils ont produit une vive impression dans les milieux politiques, où l'on se montre heureux que la Chambre française ait accueilli avec confiance les déclarations de M. Hanotaux, montrant par là qu'elle est composée en grande majorité de patriotes qui savent placer au-dessus de tous les autres les intérêts de leur pays, qui servent si bien les hautes qualités du ministre français des affaires étrangères. Les extraits du discours de M. Hanotaux ont également produit la meilleure impression; ils sont vivement commentés dans tous les cercles politiques pétersbourgeois.»